

# Les hommes de l'ombre EN 7.04.07

*Le comité de soutien Bayrou 54 rassemblerait trois cents personnes. Ils étaient moins de vingt hier à la permanence nancéienne.*

« Les gens ont peur de se faire taper sur les doigts », répond Laurent Watrin, journaliste et porte-parole du mouvement. « Quatre maires de Meurthe-et-Moselle, et pas des moindres, nous suivent. Malheureusement, ils ne peuvent exprimer publiquement leur appui », jure Jules-Alain Ramananjona, candidat aux législatives sur la sixième circonscription.

## « Pas des stars »

Il paraît qu'ils sont 300 au comité de soutien Bayrou 54. Ils étaient moins de 20 hier dans le local de la permanence nancéienne du candidat UDF, rue du Haut-Bourgeois.

« Il y a un mouvement d'empathie incontestable pour François Bayrou mais il est encore compliqué de le dire à haute voix aujourd'hui », appuie Daniel Cilla. L'ex-PS, conseiller municipal à Vandœuvre, lui, affiche la couleur. Il a d'ailleurs été élu aux dernières municipales en défendant le principe du « centre pluriel ». Il roule pour « Le seul dont les valeurs » lui



Remobilisation des troupes UDF hier avant la dernière ligne droite.

Photo Serge LALISSE

« semblent stables aujourd'hui ». A ses côtés, Jean-Louis Rivail, professeur émérite des universités a décidé de rejoindre l'UDF après le congrès de Lyon, « C'est mon premier engagement politique ». Il a été séduit par la

proposition « de gouverner autrement ». Jean-Paul Oury, délégué d'Alternatives Libérales, le proclame, il faut en finir avec le bipartisme, réconcilier les citoyens avec le libéralisme, « une valeur du centre ». Flore Chevallier-Be-

namou, 18 ans, étudiante, pense comme son candidat, « que la dette pèse sur les épaules des jeunes ». D'ailleurs, « les jeunes, enfin beaucoup, en ont ras-le-bol de ces candidats qui ne cessent de promettre des choses sans

les tenir ! » « Le comité n'est pas constitué de stars mais de gens de sensibilités différentes qui ont quelque chose à dire. Tous engagés dans ce grand mouvement de refondation démocratique », s'enthousiasme Laurent Watrin.

A la tête du mouvement, Jean Soulis et Claude Huriet - l'ancien sénateur reprend du service et sort de sa réserve pour l'occasion - le martèlent : François Bayrou est « le seul candidat susceptible de briser les lignes » à une période charnière. « Le cas échéant, ce sera une chance perdue pour la France ».

« Il nous propose un autre chemin. Le grand centre est possible », avance Nathalie Griesbeck, députée européenne UDF. En tout cas, le candidat à la députation sur la deuxième circonscription Marc Saint-Denis en est certain : « Il est vraiment rentré dans le quotidien des gens ». Verdict par les urnes dans 15 jours.

V.R.